

SITUATION DE LA PRODUCTION ET DES MARCHES AVICOLES

I - EVOLUTION DU PRIX DES MATIERES PREMIERES EN ALIMENTATION ANIMALE ET DES INDICES ALIMENT ITAVI AU MOINDRE COUT

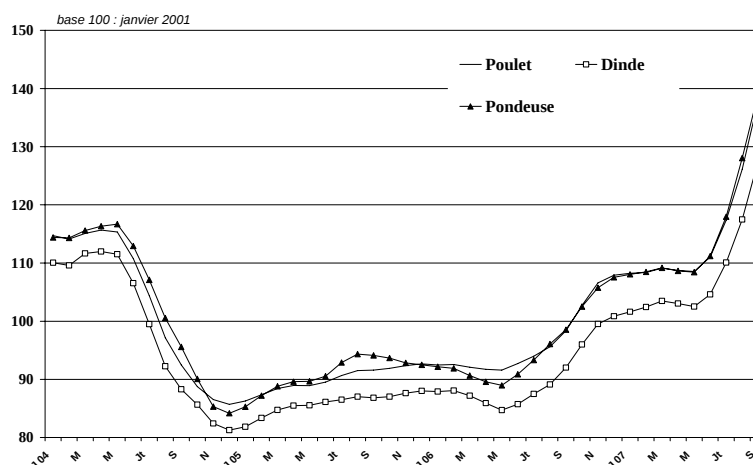
A partir du printemps 2006, le marché céréalier s'est tendu avec la conjonction de plusieurs facteurs (disponibilités et stocks mondiaux en recul, forte demande mondiale, météo défavorable en Europe, développement des filières éthanol...). Les cours n'ont cessé de progresser en 2007 et se sont emballés depuis la fin du printemps et ont même atteint des records au début septembre. En octobre 2007, les cours du blé sont supérieurs de 48 % et ceux du maïs de 34 % à leur niveau d'octobre 2006. Les cours pourraient rester durablement élevés. En 2007, les prix des tourteaux de soja sont en progression sur le marché de Chicago, (concurrence de la filière éthanol maïs entraînant une baisse des surfaces consacrées au soja, hausse du fret), ainsi en octobre 2007, le cours du tourteau de soja rendu Lorient est supérieur de 42 % à celui d'octobre 2006. En octobre 2007, ils progressent de 39 % en poulet standard, de 47 % en poulet label et de 39 % en dinde par rapport à octobre 2006. Celui de la pondeuse progresse de 40 % par rapport à octobre 2006.

Tableau n° 1 : Evolution du prix des matières premières (Euro/tonne – y.c. majo mensuelles, sans coût de transport)

PRIX MATIERES PREMIERES	Année 06/05 en %	Octobre 2007	Oct. 07/ 06 en %	12 derniers mois glissés %
Maïs (rendu Pontivy)	13.5	224,33	34,4	42,0
Blé (départ Eure et Loir)	19.0	218,46	47,8	54,3
Ttx Soja 48 (Lorient)	-5.5	294,67	42,2	18,3
Graines soja extrudées (Rotterdam)	-2.4	324,75	47,3	23,2
Ttx Colza (Brest)	3.9	217,67	48,1	25,3
Ttx Tournesol (Saint Nazaire)	-2.3	226,00	86,0	33,8
Luzerne (Marne)	-4.0	190,00	84,5	nd

Source : La Dépêche

Evolution de l'indice matières premières(coût de transport inclus rendu Centre Bretagne)
(Moyenne lissée des 3 derniers mois)



II - LE MARCHE DES VOLAILLES DE CHAIR

A - LA PRODUCTION

1 - La production française

Les bilans publiés par le SCEES, font apparaître une chute de la production française de volailles en 2006 à 1,776 million de tonnes soit une baisse de 7.6 % par rapport à 2005, en raison de la crise « influenza aviaire » qui a conduit les opérateurs à adapter fortement leur production à la baisse. Sur l'ensemble de l'année 2006, la production de poulet s'effondre de 10.7 % et celle de dinde chute de 5.5 %. En pintade, la baisse de production atteint 10 % alors que celle de canard retrouve son niveau de 2005, tirée par le développement de la production de palmipèdes à foie gras. Sur les dix dernières années, la production française a ainsi reculé de près de 19 %, et de 24 % depuis le point haut de 1998.

En 2006, les abattages contrôlés ont été en baisse en tonnages de 8 %, impactés par l'effet de la crise influenza aviaire, avec une chute marquée en poulet (- 10.8 %), et un repli prononcé en dinde, canard à rôtir et pintade. En dépit de la hausse constatée en 2007 par rapport à 2006, les abattages contrôlés de volailles de chair des neuf premiers mois 2007 ne retrouvent par les volumes de 2005 (- 6.7 %). Les abattages de poulets peinent à retrouver le niveau de 2005 (- 0.9 %), les abattages de canards à rôtir et de pintades sont inférieurs à leurs niveaux de 2005 (respectivement - 3.1 % et - 5.2 %). Les abattages de dindes restent orientés à la baisse (-12 %/2006 ; - 16.9 %/2005).

Tableau n° 2 : Evolution des abattages contrôlés par espèce en 2006 et 2007 (résultats provisoires)

	<u>année 2006 et évolution 06/05 %</u>				<u>Evol 9 mois 2007/2006</u>	
	<i>Millions d'animaux</i>	<i>Evol en %</i>	<i>Milliers de tonnes</i>	<i>Evol en %</i>	<u>en %</u> <i>En têtes</i>	<i>En tonnes</i>
Poulets	633.8	- 11.6	824.4	- 10.8	+ 12.9	+ 14.5
Ensemble Gallus	673.7	- 11.5	877.6	- 10.7	+ 12.0	+ 13.7
Dindes	72.8	- 10.5	503.5	- 6.1	- 4.7	- 12.0
Canards à rôtir	41.8	- 6.1	99.2	- 6.2	+ 5.4	+ 5.8
Canards gras	33.0	+ 4.3	134.2	+ 4.8	+ 6.8	+ 5.7
Pintades	27.3	- 8.8	34.0	- 8.4	+ 4.5	+ 5.2
Ensemble volailles	849.0	- 10.5	1 550.8	- 7.9	+ 9.8	+ 4.3

Source : SCEES

Après un recul de 1.5 % en 2004 et de 5.1 % en 2005 pour l'ensemble des volailles de chair sous label, la baisse des labellisations s'est accélérée au premier semestre 2006 sous l'effet de la réduction des mises en place entamée dès le mois de novembre 2005. Sur l'ensemble de l'année 2006, les labellisations ont enregistré un repli de 4.8 % par rapport à 2005 et de 9.7 % par rapport à 2004.

Sur les sept premières périodes de l'année 2007, les mises en place cumulées de volailles sous label sont en reprise de 11 % par rapport aux mêmes périodes de 2006, mais restent inférieures de 1.8 % à leur niveau de 2005. Les labellisations sont en hausse de 11.6 % sur le premier semestre 2007/2006 et en léger recul par rapport à 2005. La reprise est plus nette sur les découpes (+ 30 %) que sur les volailles entières (+ 8.3 %).

2 - La production européenne et mondiale

➤ La production européenne

La production de volailles de l'UE à 25 a atteint 10,6 millions de tonnes en 2006, en légère progression depuis 2000, grâce au dynamisme de l'Allemagne et de la Pologne, et malgré un repli de 2.9 % en 2006, lié à la crise induite par la propagation de l'influenza aviaire.

Les dynamiques de production dans les différents Etats membres sont cependant relativement contrastées. La France accuse le repli le plus important depuis 2000, ses débouchés à l'exportation, sur Pays Tiers comme sur le marché intra-communautaire ayant fortement diminué depuis la fin des années 90, alors que ses importations sont en constant développement.

Parmi les autres principaux producteurs de l'Union Européenne, l'Espagne, l'Allemagne, mais surtout la Pologne affichent un fort dynamisme ; le Royaume-Uni et l'Italie enregistrent des progressions modérées, alors que les Pays-Bas restent impactés par la crise influenza aviaire de 2003. De 2000 à 2006, la production de volailles de l'UE à 25 enregistré une légère croissance de 2.5 %, la production de l'UE à 15 reculant de 2.8 % pendant que celle des 10 Nouveaux Etats Membres progressait de 35 %.

En 2007, selon les experts réunis par la Commission, la production de volailles de l'UE-27 est en reprise, avec une progression de 2.1 % par rapport à 2006, plus marquée en production de poulet (+ 3.3 %), alors que la production de dinde resterait orientée à la baisse (- 2.7 %).

Tableau n° 3 : Principaux producteurs de viande de volailles de l'UE à 25.

	Production 2006 (1000 T)	Evolution moyenne annuelle 2000-2005	Evolution 2006/2005
France	1 776	- 3,1 %	- 7,6 %
Royaume Uni	1 551	+ 0.8%	- 2.5 %
Espagne	1 283	+ 3,0 %	- 1.5 %
Allemagne	1 195	+ 5,3 %	- 0,1 %
Italie	1 041	+ 0,6 %	- 6,4 %
Pologne	1 027	+ 10,7 %	+ 5,7 %
Pays-Bas	564	- 3,9 %	- 0.9 %
Hongrie	426	- 0,5 %	- 5.1 %
Rep. Tchèque	226	+ 1.8 %	+ 0.1 %
UE à 15	8 693	+ 0.2 %	- 3.9 %
10 NEM	1 945	+ 5.9 %	+ 1.7 %
Ensemble UE à 25	10 638	+ 1.1 %	- 2,9 %

ITAVI d'après SCEES, statistiques nationales et Commission européenne

➤ La situation dans le monde

La production mondiale, estimée par la FAO à 82 millions de tonnes en 2006, est restée en croissance sur les dernières années malgré un léger ralentissement lié à l'épizootie d'influenza aviaire. De 2000 à 2006, la production mondiale a cru au rythme de 3 % par an en moyenne. La production de poulet, avec 70 millions de tonnes en 2005, représente plus de 86 % de la production totale et affiche le plus fort dynamisme avec une croissance moyenne annuelle de 3.5 %, alors que la production de dinde (5,2 millions de tonnes en 2005) est restée quasiment stable sur la période.

En 2006, la production mondiale de volailles est estimée en très légère hausse par GIRA. Parmi les principaux pays producteurs, la croissance reste au rendez-vous en Amérique du Nord et Centrale, avec une croissance de 2 % aux USA et de 2.8 % au Mexique, ainsi qu'en Asie, en Russie et en Ukraine.

La production brésilienne, qui était très dynamique jusqu'en 2005, marque le pas en 2006 (+ 0.7 %), confrontée à une contraction de la demande mondiale à l'exportation (embargo russe sur les exportations toutes viandes confondues en relation avec la présence de foyers de fièvre aphteuse dans certains Etats et réduction de la demande européenne et des pays du Moyen Orient, en relation avec l'épizootie influenza aviaire). L'Union Européenne et le Moyen Orient sont en effet les deux régions du globe les plus touchées par cette épizootie (chutes de consommation, et ajustement de la production à la baisse).

B – LES ECHANGES

1 - Les échanges extérieurs français

➤ Bilan 2006

Après sept années de dégradation des échanges extérieurs français de volailles, la crise influenza aviaire et notamment l’embargo mis en place fin février suite au cas enregistré dans un élevage français ont pesé très lourdement sur les exportations du premier semestre 2006. Cependant l’amélioration enregistrée à partir de l’été a permis de limiter la détérioration des échanges sur l’ensemble de l’année 2006. Les exportations de viandes et préparations de volailles reculent globalement de 18 % en volume et 15 % en valeur, alors que les importations sont quasi stables en volume (+ 1 %) et en très léger repli de 5 % en valeur. L’excédent commercial pour l’année 2006 atteint ainsi 409 millions d’euros contre 522 millions en 2005.

Sur l’ensemble de l’année 2006, les exportations de viande accusent un repli de 19 % en volume à destination de l’ UE à 25 et de 20 % à destination des Pays tiers et les importations sont stables.

Les échanges de préparations de volailles ont été moins affectés par l’épisode influenza du printemps. Ainsi sur l’ensemble de l’année, les exportations de préparations progressent de 2 % en volume et de 4 % en valeur, alors que les importations sont également orientées à la hausse (+ 7 % en volume et + 3 % en valeur).

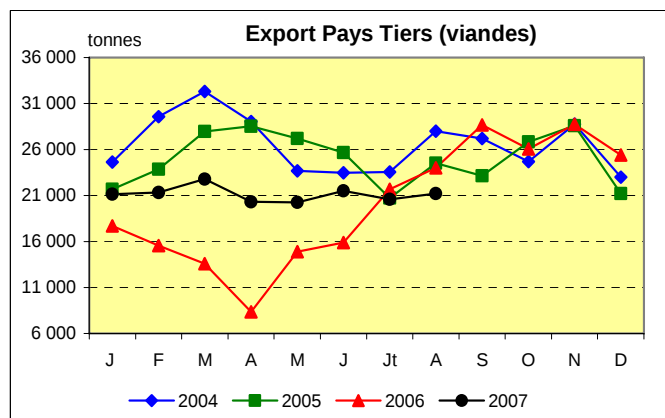
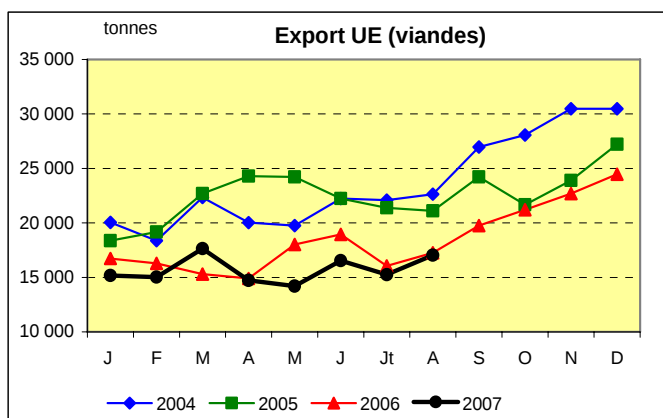
Le secteur de la génétique a été particulièrement touché au premier semestre et sur l’ensemble de l’année, les exportations de poussins chutent en valeur de 23 % (- 30 % vers les pays Tiers).

➤ 8 mois 2007

Sur les huit premiers mois de 2007, les échanges extérieurs français de viandes et préparations, en hausse par rapport à 2006, enregistrent cependant une nouvelle dégradation par rapport à la même période 2005 avec la poursuite de la hausse des importations de 21 % en volume et de 31 % en valeur et une baisse des exportations de 18 % en volume et de 7 % en valeur par rapport à 2005. Ces échanges dégagent un excédent commercial de 193,1 millions d’euros contre 318,4 en 2005.

Si les exportations en volume de viandes de volaille se redressent de 12 % en 2007 par rapport à 2006, elles restent cependant en repli de 7 % vers l’UE à 25 et surtout accusent un repli de 21 % par rapport à 2005 avec une baisse de 23 % vers nos partenaires européens et de 15 % vers les Pays tiers. Nos expéditions vers nos principaux débouchés européens enregistrent de fortes baisses par rapport à 2005 (Belgique – 34 %, Allemagne - 47 %, Espagne - 12 % et Royaume Uni - 16 %). Vers les pays tiers, la baisse est particulièrement sensible vers la Russie (- 8 600 t en 2 ans) et l’Arabie Saoudite (-12 000 t). Les exportations de viandes de poulet ne retrouvent pas le niveau d’avant la crise IA (- 5 000 tonnes) et celles de dinde continuent de chuter (- 40 000 tonnes).

Evolution des exportations mensuelles françaises de viandes de volailles de 2004 à 2007



Les exportations de préparations progressent par rapport à 2006 et à 2005, en particulier pour celles à base de poulet (+ 32 %/2006, + 25 %/2005).

Les importations de viandes de volaille s'amplifient (+ 13 %/2006 et + 16 %/2005) en provenance majoritairement de l'Union Européenne (+ 11 %/2006 et + 20 %/2005). Sur les huit premiers mois de 2007, la France est ainsi régulièrement importatrice nette de viandes de volaille vis à vis de ses partenaires européens. Les volumes importés en provenance du Brésil retrouvent le niveau 2005.

Les achats de préparations sont eux aussi en hausse (+ 24 %/2006 et + 44 %/2005) et les importations de viandes saumurées concernent 3 925 t contre seulement 143 t en 2006.

Tableau n° 4 : Les échanges extérieurs français de viandes de volaille en 2006 et 2007

	Année 2006	06/05 en %	8 mois 2007	07/06 en %
EXPORTATIONS				
Viandes hors préparations (02 07)				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	712 160	- 18	481 456	+ 22
TOTAL volume (en tonnes)	426 150	- 19	297 734	+ 12
dont vers				
U.E. à 25	221 589	- 19	125 548	- 7
PAYS TIERS	240 561	- 20	169 149	+ 31
- MOYEN-ORIENT	108 500	- 31	87 941	+ 54
- RUSSIE	57 291	- 1	31 619	- 2
dont				
- Poulet	256 478	- 21	190 176	+ 29
- dont carcasses	175 302	- 26	134 978	+ 38
- dont découpes	81 175	- 7	55 198	+ 11
- Dinde	155 834	- 17	74 685	- 20
- dont découpes	132 418	- 16	67 134	- 20
Préparations (16 02)				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	136 541	+ 4	96 922	+ 18
TOTAL volume (en tonnes)	40 215	+ 2	29 205	+ 21
Total général en valeur (en 1 000 €)	846 701	- 15	578 378	+ 21
Total général en volume (en tonnes)	502 365	- 18	326 939	+ 13
IMPORTATIONS				
Viandes hors préparations (02 07)				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	343 293	- 7	296 371	+ 31
TOTAL volume (en tonnes)	216 412	=	164 757	+ 13
dont en provenance				
U.E. à 25	205 213	+ 2	154 316	+ 11
PAYS TIERS	11 199	- 30	7 424	+ 34
dont découpes de poulet	162 768	- 1	126 010	+ 14
Viandes de volailles saumurées				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	2 048	+ 315	8 247	(253 en 2006)
TOTAL volume (en tonnes)	1 042	+ 1045	3 925	(143 en 2006)
Préparations (16 02)				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	94 705	+ 3	80 692	+ 22
TOTAL volume (en tonnes)	28 524	+ 7	24 541	+ 24
Total général en valeur (en 1 000 €)	440 046	- 5	385 310	+ 31
Total général en volume (en tonnes)	245 978	+ 1	193 223	+ 16

Sources : Direction Générale des Douanes, UBI France

2 – Fléchissement des échanges internationaux en 2006, reprise forte en 2007

La viande de volaille est la viande la plus échangée dans le monde et les flux des échanges internationaux ont plus que triplé depuis 1990 pour atteindre environ 7.5 MT (hors commerce intra communautaire). En 2006, l'impact de l'épizootie d'influenza aviaire s'est fait sentir plus sévèrement sur le commerce mondial que sur les volumes produits et les volumes échangés ont subi une légère contraction.

Cependant, la demande mondiale en viande de volaille connaît une nette reprise en 2007, après un ralentissement en 2006, lié à l'épizootie d'influenza aviaire. Les exportations des deux principaux fournisseurs du marché international sont ainsi orientées à la hausse en volume dans un contexte de prix très fermes, en relation avec la flambée des cours des matières premières.

Nette reprise des exportations brésiliennes en 2007

Le Brésil a exporté 2 870 000 tonnes de viandes en 2006 contre un peu plus de 3 millions de tonnes en 2005, soit un recul de 4.2 %. La viande de poulet continue de représenter l'essentiel des exportations brésiliennes avec 2 713 000 tonnes, en recul de 4.7 %, alors que les exportations de viande de dinde s'élèvent à 156 000 T, en repli de 3 %. Ces diminutions des exportations s'inscrivent dans un contexte de stabilité de la production brésilienne et de croissance soutenue de la consommation intérieure qui a dépassé les 36 kg par personne en 2006. Les exportations de viande de poulet représentent près de 30 % de la production nationale. En 2006, le marché du Moyen Orient (62 % des ventes de poulets entiers) a été particulièrement impacté par la crise influenza aviaire et enregistre une diminution des achats de poulets brésiliens de 16 %. Concernant les découpes, le marché asiatique (4 4% des exportations brésiliennes) a mieux résisté et ne recule que de 2 %, alors que les ventes à destination de l'UE à 25, deuxième destination, reculent de 24 %. Enfin, les ventes de produits transformés sont essentiellement destinées à l'Union Européenne, destination vers laquelle elles progressent de 66 %. Les exportations de viande de dinde représentent une part très importante de la production nationale (environ 45 % en 2005), elles sont globalement en repli de 3 % en 2006 : forte diminution des exportations de dindes entières (- 16 %) et de découpes (- 30 %), mais forte progression des produits élaborés crus et cuits (+ 58 %), qui représentent en 2006 la moitié des volumes exportés.

Les exportations brésiliennes devraient battre un nouveau record en 2007. Sur les neuf premiers mois de l'année, la progression des ventes de poulets annoncée par l'ABEF est de 22 % en volume et de 52 % en valeur par rapport à la même période de 2006. A destination du Moyen Orient, la progression atteint 40 % en volume et 70 % en valeur. Les ventes à destination de l'Asie progressent plus modestement (+ 6 % en volume et + 26 % en valeur). Les ventes à destination de l'Union européenne enregistrent une croissance de 40 % en volume et de 75 % en valeur ! Enfin, les expéditions vers la Russie enregistrent un léger recul de 5 % en volume, mais progressent de 32 % en valeur.

Les Etats Unis au coude à coude avec le Brésil

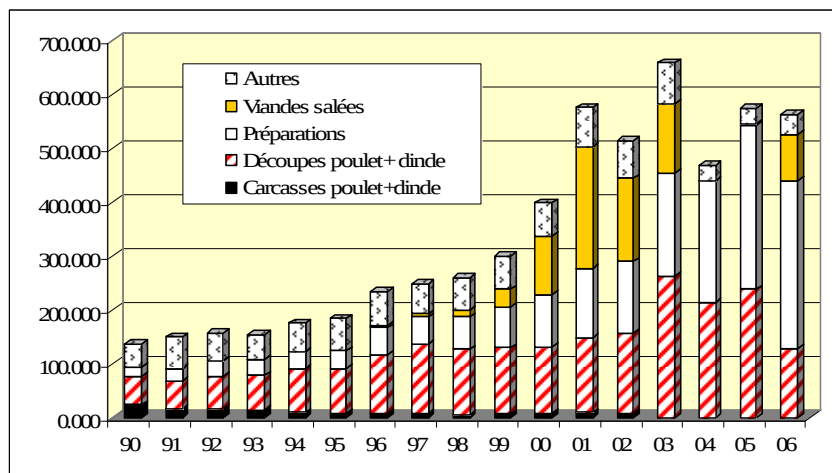
Les exportations nord américaines de viandes de volaille ont atteint 2 946 000 tonnes en 2006, en progression de 2.25 %, soit légèrement plus que les volumes exportés par le Brésil. Ce dernier demeure cependant le premier exportateur en valeur avec environ 3.5 M\$ de chiffre d'affaires à l'exportation contre 2.5 M\$ pour les Etats-Unis (- 7.9 % par rapport à 2005). Les ventes américaines sont constituées pour plus de 50 % des volumes de cuisses de poulet congelées, dont les ventes sont quasi stables en volume, mais en baisse de 26 % en valeur.

Sur les huit premiers mois de l'année 2007, les exportations des Etats-Unis progressent de 7 % en volume et de 40 % en valeur. La hausse vers la Russie, premier client des Etats-Unis atteint 15 % en volume et 70 % en valeur. Les ventes vers l'Ukraine suivent la même tendance. La progression est également forte vers le marché chinois (+35 % en volume, + 105 % en valeur). Les évolutions sont plus nuancées à destination des partenaires de l'Alena avec une régression des volumes exportés vers le Mexique et une progression de 25 % à destination du Canada.

Stabilisation du taux d'autosuffisance de l' UE à 25

Les exportations extra communautaires, en fort recul sur le début de l'année, ont terminé l'année 2006 en légère hausse en volume (+ 1.5 %), avec 964 000 TEC exportées, alors que les importations extra communautaires atteindraient 656 000 TEC, en hausse de 2.1 %. Le taux d'autosuffisance de l'UE à 25 se stabiliserait à 103 %, la consommation communautaire subissant un recul de 3 %, en lien avec la crise influenza aviaire. A noter la progression des importations extra communautaires de préparations de poulet et la réintroduction des viandes salées à hauteur de 84 000 T.

Importations extra UE de viandes et préparations (en tonnes produits)



ITAVI d'après Commission européenne

Sur le premier semestre 2007, les achats extra communautaires de volailles (ensemble volailles, viandes et préparations) sont à nouveau en forte hausse de plus de 50 % par rapport à la même période de 2006 (en tonnes équivalent carcasses), en relation avec une forte progression des importations de viandes salées et saumurées. Les exportations de volailles sont en progression plus modeste de 8.5 % par rapport à un premier semestre 2006 qui avait été marqué par les embargos touchant les exportateurs européens. Le niveau mensuel des exportations au premier semestre 2007 est cependant très inférieur au niveau atteint au second semestre 2006, les opérateurs européens étant pénalisés par un taux de change euro/dollar très défavorable et par la hausse des coûts de production.

C - LA CONSOMMATION EN FRANCE ET DANS L'U.E.

1 – Consommation française de volailles globalement stable en 2006, reprise des achats des ménages en 2007

La consommation intérieure de viande de volaille calculée par bilan a été globalement stable (+ 0.3 %) en 2006, après une légère hausse enregistrée en 2005 et 2004. La consommation individuelle s'établit ainsi à 23.2 kg par habitant, niveau proche de celui enregistré il y a dix ans, et sensiblement inférieur à celui atteint en 2001, en pleine crise de l'ESB (25.9 kg).

Cette stabilité de la consommation globale n'est pas confirmée par les données des achats des ménages publiés par TNS qui enregistrent une diminution des achats de volailles et élaborés de volailles de 3.4 % en 2006, dans un contexte de baisse globale des achats de viande et de prix stables en volaille, plus fermes sur les viandes de boucherie. A noter, pour la première fois selon TNS, un léger fléchissement des achats de produits élaborés de volailles en 2006.

Selon Worldpanel TNS, les achats de volailles par les ménages auraient progressé de plus de 4 % du début janvier au 9 septembre 2007 par rapport à 2006. Cette amélioration recouvre des situations différentes selon les produits. Les produits élaborés de volailles sont ceux qui bénéficient le plus de cette reprise (+ 8.6 %), renouant ainsi avec une croissance rapide qui avait été ralentie pendant la crise IA. Les achats de poulets sont eux aussi en hausse (+ 3.4 %) tirés par les achats de découpes (8.7 %) alors que ceux de poulet PAC se replient de 1.3 %.

Globalement, les volumes achetés de poulets retrouvent les niveaux des années 2004-2005. Les achats de viande de dinde bien qu'en hausse par rapport à 2006 restent en deçà des volumes des années antérieures.

Cette reprise s'est effectuée dans un contexte de prix de détail fermes, les hausses de coût induites par la hausse des matières premières en alimentation animale ayant été répercutées (au moins partiellement) en aval. Les prix moyens TNS pour les volailles et élaborés de volailles progressent ainsi de 4.1 % sur 9 périodes 2007, alors que les prix de détail des viandes de boucherie ne progressent que de 1.1 % sur la même période.

2 – Consommation européenne en baisse de 3 % en 2006

La consommation de viandes de volaille au sein de l'Union Européenne à 25 s'établit à 10.3 millions de tonnes en 2006, soit 22.4 kg/habitant, en repli de plus de 3 % par rapport en 2005, en raison de l'impact négatif de l'épizootie d'influenza aviaire, mais en croissance de plus de 3 kg par personne par rapport à 1995 (UE à 15). L'impact de la médiatisation de la crise liée à l'épizootie d'influenza aviaire sur la consommation et les prix des volailles a été très différent dans les différents Etats membres. Globalement l'Europe du Sud a été touchée plus précocement et plus fortement avec des baisses de consommation record en Grèce et en Italie alors que de nombreux pays d'Europe du Nord ont été touchés plus tardivement voire à peine impactés.

D - EVOLUTION DES PRIX DE GROS

Tableau n°5 : Les prix des volailles à différents stades

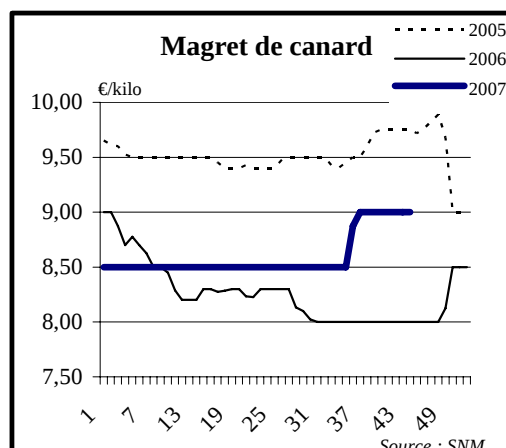
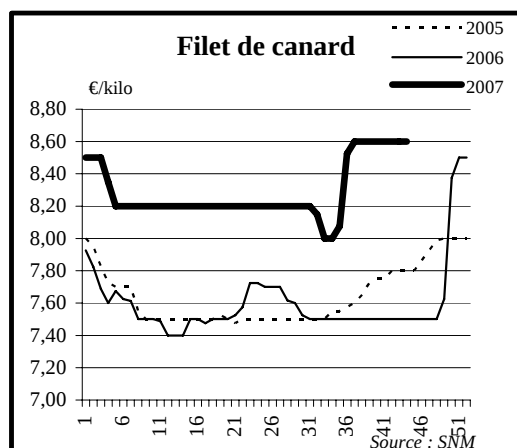
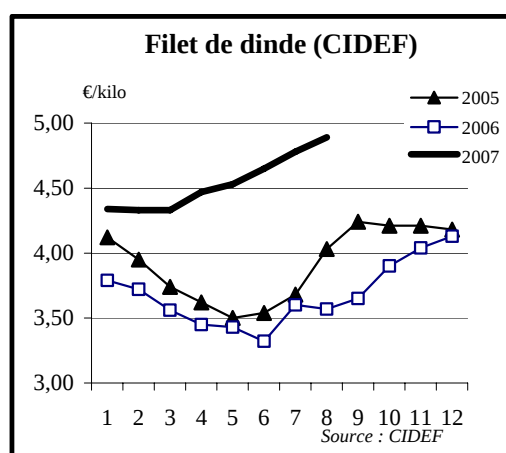
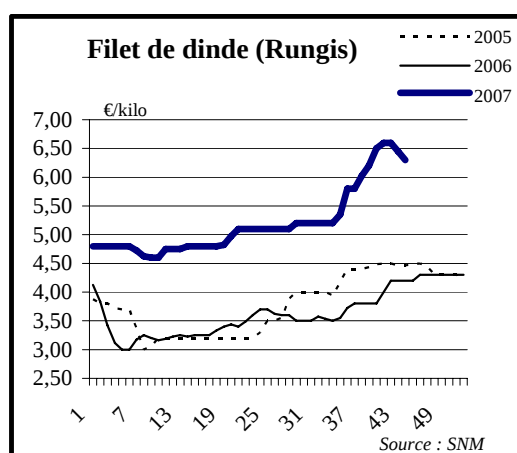
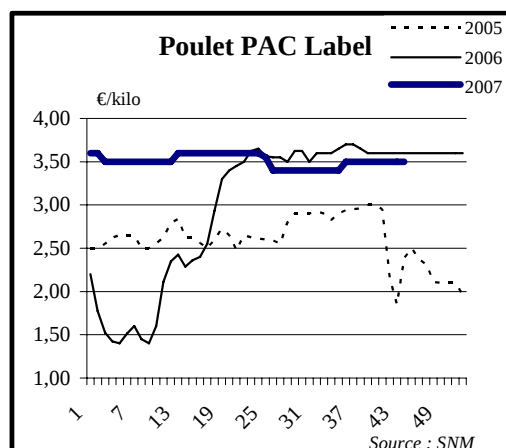
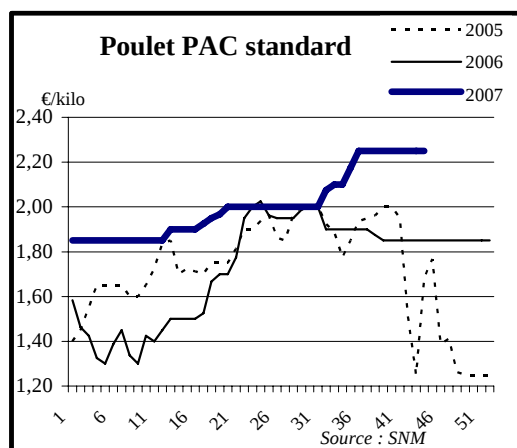
	2006/2005	Octobre 2007	Oct 2007/06	12 mois glissés
Sur le MIN de RUNGIS	%	€/kg	%	%
Poulet PAC Standard	+ 1.2	2.25	21.6	19.7
Poulet PAC Label	+ 16.2	3.50	-2.8	26.9
Filet de poulet	+ 0.5	5.90	9.3	9.1
Filet de canard	-0.5	8.6	14.7	7.8
Magret de canard gras	- 13.0	9.00	12.5	0.5
Pintade label	- 3.0	3.95	1.0	-2.8
Pintade 1 ^{ère} qualité > de 1,2 kg	+ 2.1	2.95	11.3	22.4
Filet de dinde	- 4.2	6.51	60.4	37.9
Prix des produits de dindonneaux	2006/2005	Août 2007	Août 2007/06	12 mois glissés
	%	€/kg	%	%
Filet entier	- 6.1	4.89	+ 37.0	+ 14.9
Cuisse sur barquette	+ 1.6	2.16	+ 9.6	+ 5.7

Sources : SNM, CIDEF

Avec la médiatisation de l'influenza aviaire en Europe en fin d'année 2005, les cours du poulet PAC label entier sont restés à un niveau très bas au premier trimestre 2006 puis ont amorcé une reprise à partir du printemps, reprise qui s'est confirmée jusqu'à la fin de l'année. Les cours du poulet label entier ont flambé à Rungis en raison d'un manque de marchandises, et sur l'ensemble de l'année, ils progressent de 16.2 %. Pour le poulet standard entier, la reprise a permis d'effacer les pertes du début de l'année et la moyenne annuelle est en progression de 1.2 % par rapport à celle de 2005.

En 2007, les cours du poulet PAC label sont restés très bien orientés et se situent à des niveaux élevés jusqu'au mois de mai, puis ensuite à des niveaux légèrement inférieurs à 2006 (période correspondant à la flambée constatée l'année dernière). Sur les 10 premiers mois 2006, la moyenne s'établit à 3.51 €/kg soit une hausse de 30 % par rapport à la moyenne 2003-2006. Les cours du poulet PAC standard restent à des niveaux élevés ainsi que ceux du filet de dinde.

Evolution des prix de gros des volailles (marché de Rungis) en 2005, 2006 et 2007



Selon la Commission, au sein de l'Union Européenne, la situation du marché s'est améliorée progressivement à partir du printemps 2006 et les prix augmentent régulièrement dans la plupart des Etats-membres en raison d'une offre insuffisante et de la reprise de la consommation. Ils terminent l'année 2006 à des niveaux nettement supérieurs à ceux des années antérieures. Cette situation perdure en 2007.

➤ Repli de 2.4 % des fabrications d'aliment poudeuse en 2006 et reprise en 2007

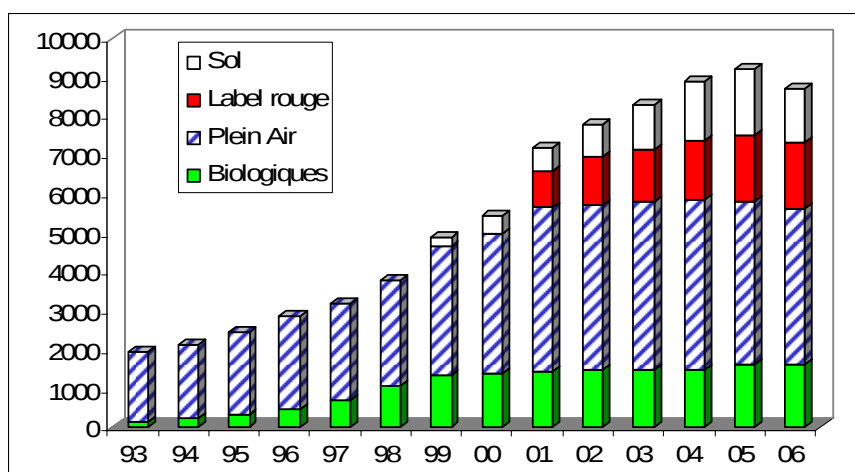
Selon COOP de France N.A et le SNIA, après un repli de 6.1 % en 2005, les fabrications d'aliment poudeuse de l'ensemble de l'année 2006 (résultats définitifs usines de toute taille) avec 2 045 618 tonnes produites, s'inscrivent à nouveau en baisse (- 2.4 %/2005), dans un contexte de baisse généralisée des fabrications d'aliments composés de 1.8 %, et de 5.6 % pour l'ensemble des aliments volailles.

Sur les huit premiers mois 2007, les résultats provisoires indiquent une reprise de l'activité en aliment poudeuse (+ 2.4 %), avec une stabilité en Bretagne (+ 0.1 %) et une progression dans les Pays de la Loire (+ 2.9 %).

➤ Vers une stabilisation des effectifs de poudeuses en modes d'élevage alternatifs en 2006

Les effectifs de poules poudeuses élevées en système alternatif sont estimés à près de 9 millions de poules, soit 19 % du cheptel de poudeuses en France. Cette part semble en régression en 2006, notamment du fait d'une diminution des effectifs de poudeuses en plein air (hors label) et en élevage au sol. Les effectifs estimés en 2006, à partir des données de l'agence Bio, du SYNALAF, de l'ITAVI et de la DGAL sont les suivants : 1.6 million de poudeuses bio, 1.7 million de poudeuses LR, 4 millions de poudeuses plein air hors Label rouge et 1.4 million de poudeuses au sol. La production la plus dynamique depuis 2002 est celle d'œufs sous label rouge dont les taux de croissance annuelle atteignent 9 %, alors que la production d'œufs biologique ne progresse que de 2 % par an sur la même période, selon l'Agence Bio, en charge de l'observatoire des productions biologiques.

Evolution des effectifs de poudeuses élevées en systèmes alternatifs (en milliers)



Estimation ITAVI d'après SCEES, DGAL, SYNALAF, Agence BIO et enquêtes auprès des opérateurs

➤ Activité des centres de conditionnement stable en 2006

Après la quasi stabilité enregistrée en 2005, l'activité des centres de conditionnement est en légère progression de 0.2 % en 2006 à 13.2 milliards d'œufs. L'activité plein air poursuit son développement (+ 2.1 %) alors que l'activité en bio et en standard est en repli (respectivement de 3.4 et 5.4 %). Sur l'ensemble des œufs hors casserie et œufs durs (10 milliards d'œufs en 2006), les œufs bio représentent 3.9 % de l'activité des centres en volume (comme en 2005), les œufs plein-air 13.9 % au lieu de 13.1 % en 2005, les œufs au sol 2 % (1.7 % en 2005) et les œufs standard 80.2 % (81.3 % en 2005).

➤ Progression de 5 % de la production d'ovoproduits en 2006

En 2006, le SCEES a recensé une production de 251 200 tonnes équivalent liquide, en progression de 5 % par rapport à 2005. Si l'on ajoute à cette production recensée par le SCEES, la production d'œufs durs et d'autres ovoproduits cuits élaborés, on peut estimer la production totale à environ 276 000 T équivalent liquide ou 325 000 tonnes équivalent œufs coquille, soit 36 % de la production nationale d'œufs.

Depuis 2000, la production d'ovoproduits liquides croît de 2.3 % par an et celle de produits séchés de 3.1 % par an. Les Pays de la Loire assurent 49 % de la production totale d'ovoproduits exprimée en équivalent liquide, suivis par la Bretagne (19 %) et la région Nord-Pas de Calais (11 %).

Tableau n° 7 : Production française d'ovoproduits

	2000	2002	2004	2005	2006
Ovoproduits liquides	167 798	170 109	180 784	180 412	192 974
Ovoproduits congelés	2 436	2 450	1 930	2 010	2 143
Ovoproduits déshydratés	7 528	7 848	8 194	9 213	9 059
Autres	1 828	2 331	6 638	2 970	3 824
TOTAL(équivalent liquide)	214 290	221 455	234 308	239 260	251 191

Source : ITAVI d'après SCEES

2 - Production européenne en recul en 2006 et en 2007.

La production de l' UE à 25 est estimée par la Commission à 6.23 millions de tonnes en 2006 (soit environ 102 milliards d'œufs), en repli de 1,3 % par rapport à 2005. Depuis 2000, la progression de l'UE à 25 affiche une légère progression de 1 %, la production de l'UE à 15 enregistrant une diminution de 5 %, pendant que celle des dix Nouveaux Etats membres progressait de 35 % malgré un tassement sur les deux dernières années. Selon la Commission européenne, la production d'œufs de consommation de l'UE à 27 est attendue à nouveau en repli de 1.2% en 2007.

Tableau n° 8 : Principaux producteurs d'œufs de consommation de l'UE à 25

	Production 2006 (milliards d'œufs)	Evolution moyenne annuelle 2000-2005	Evolution 2006/2005
France	14.9	- 2.9 %	- 2.3 %
Espagne	12.8	+ 1.7 %	- 5.1 %
Allemagne	12.0	- 2.9 %	- 1.1 %
Italie	12.1	= *	+ 0.4 %
Royaume Uni	9.4	+ 0.6 %	- 1.9 %
Pologne	8.0	+ 3.0 %	=
Pays Bas	9.1	- 1.8 %	+ 1.1 %
UE à 15	82.3	- 5.1%	- 1.7 %
Ensemble UE à 25	102.2	+ 0.4 %	- 1.3 %

ITAVI d'après SCEES et Commission Européenne

➤ Poursuite du repli des mises en place dans l'UE à 15 en 2007

Après le repli de 3.8 % enregistré en 2006, les mises en places dans l'Union Européenne à 15 sont estimées à nouveau globalement en repli sur les deux premiers mois de 2007.

En Allemagne et au Royaume-Uni, après un recul en 2006 (resp. - 1 % et - 2.3 %), la tendance s'inverse en 2007 (+ 4.2 % sur 6 mois 2007/2006 en Allemagne, et + 3.1 % au Royaume-Uni sur 8 mois). Aux Pays-Bas, après une reprise en 2006, les mises en place restent orientées à la hausse en 2007 (+ 5.7 % en 2006, + 1.9 % sur 8 mois 2007). En Belgique, l'orientation demeure nettement à la baisse ; ainsi que, de façon plus modérée, en Espagne (- 3.7 % en 2006, - 3.5 % sur cinq mois 2007).

Selon ZMP, les mises en place sur l'ensemble de l'année 2006 seraient en baisse en Pologne (- 2.4 %), en Hongrie (- 2.7 %) et en hausse en République tchèque (+ 3.1 %). Sur les deux premiers mois de 2007, la tendance serait également à la baisse des mises en place dans les trois pays.

➤ **Modèle ITAVI/SCEES/CNPO : Baisse de la production européenne à 15 de 1.1 % en 2006 et de 2.8 % au premier semestre 2007**

Selon le modèle SCEES ITAVI CNPO, la production européenne des Quinze, est en repli depuis avril 2006. Après le recul de 1.1 % enregistré en 2006 (- 1.3 % pour l'UE à 25 selon la Commission), la production communautaire reste orientée à la baisse en 2007 (- 2.8 % pour l'UE à 15 sur le premier semestre 2007/2006). Selon le modèle SCEES ITAVI CNPO, la production espagnole enregistre un repli estimé à 2.8 % en 2006 et au début 2007 (- 2.7 % sur les dix premières périodes). La production néerlandaise de 2006 est supérieure de 2.7 % à son niveau de 2005 et reste en progression de 4.4 % sur l'ensemble de l'année 2007. La production allemande retrouve en 2006 le même niveau qu'en 2005 mais est en léger repli de 0.9 % sur les onze premières périodes 2007. La production britannique accuse une baisse de 2.6 % en 2006 et en 2007 selon notre modèle . Après la baisse de production de 3.5 % en 2006/2005, la production italienne a amorcé une reprise en fin d'année 2006, mais cumulée sur le 1^{er} semestre 2007/2006, la production s'inscrit en repli de 0.5 % par rapport au 1^{er} semestre 2006.

Tableau n° 9 : Prévisions de production d'œufs de consommation

	dernière période de référence	05/04 en %	06/05 en %	07/06 en %
FRANCE				
Souche Ponte	13 ème période 07	- 1.4	- 2.1	- 2.9
U.E. à 15				
PAYS-BAS	13 ème période 07	+ 29.6	+ 2.7	+ 4.4
ALLEMAGNE	11 ème période 07	- 11.9	- 0.1	- 0.9
ESPAGNE	10 ème période 07	- 11.9	- 2.8	- 2.7
ROYAUME-UNI	13 ème période 07	- 0.9	- 2.6	- 2.6
BELGIQUE	12 ème période 07	- 14.3	+ 12.0	- 37.9
ITALIE	7 ème période 07	+ 0.2	- 3.5	- 0.5
U.E. à 15	7 ème période 07	- 1.9	- 1.1	- 2.8

Sources : AGRESTE, Commission Statistique Œufs

➤ **21 % des pondeuses de l'UE à 25 élevées en systèmes alternatifs en 2006**

Selon une compilation de données de la Commission, et de l'ITAVI pour la France, près de 67 millions de pondeuses seraient élevées en systèmes alternatifs au sein de l'UE à 25, soit environ 21 % des effectifs de pondeuses européennes. L'Allemagne est désormais le principal producteur d'œufs alternatifs au sein de l'UE avec 13.9 millions de pondeuses élevées hors des cages (32 % des effectifs), suivie par les Pays Bas avec 13.1 millions de pondeuses alternatives en 2006 (48 % des effectifs nationaux), suivis par l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France.

Tableau n° 10 : Part des systèmes alternatifs au sein de l'UE à 25: effectifs de poules pondeuses par système

	Cage	Plein air	Sol	Biologique	Ensemble des systèmes alternatifs
1996 (UE à 15)	92 %	4 %	4%	ND	8 %
2000 (UE à 15)	89 %	6 %	5 %	ND	11%
2006 (UE à 25)	79 %	7.5 %	11.5%	2 %	21%
Dont France	81 %	12 %	3 %	3 %	19 %
Espagne	97 %	1 %	1 %	-	3 %
Allemagne	68 %	10 %	18 %	4 %	32 %
Pays-Bas	53 %	4 %	41 %	2 %	47 %
Royaume-Uni	64 %	27 %	6 %	3 %	36 %
Italie	88 %	3 %	7 %	2 %	12 %

(ITAVI d'après enquêtes, IEC et Commission européenne)

3 - Les échanges extérieurs français d'œufs et d'ovoproduits

L'année 2006 s'est caractérisée par une hausse des échanges d'œufs et ovoproduits en valeur plus importante à l'importation qu'à l'exportation. Ainsi l'excédent commercial a diminué à 13.9 millions d'euros contre 20.6 millions d'euros en 2005 et 41.8 millions d'euros en 2004.

De janvier à août 2007, les résultats indiquent une amélioration des échanges du secteur œuf et ovoproduits qui dégagent un solde en valeur positif à 14.2 millions d'euros contre 11.9 millions d'euros en 2006. Cette amélioration résulte essentiellement d'une amélioration des échanges d'ovoproduits, avec un excédent commercial de 29.6 M€ contre 25.8 M€ en 2006.

*Tableau n° 11 : Evolution de nos échanges d'œufs et d'ovoproduits en valeur en 2006 et 2007
(en milliers d'euros)*

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS		SOLDE	
	8 mois 2007	07/06 en %	8 mois 2007	07/06 en %	8 mois 2007	8 mois 2006
OEUFS COQUILLE	22 190	-2.1	37 549	2.7	- 15 359	- 13 903
OVOPRODUITS ALIMENTAIRES	52 150	7.9	24 655	2.5	27 495	24 260
TOTAL OVOPRODUITS	54 729	9.5	25 128	4.1	29 601	25 834
TOTAL (1)	76 919	5.9	62 677	3.3	14 242	11 931

(1) Oeufs en coquille et total ovoproduits

Source : DOUANES

➤ Les œufs en coquille

Depuis le 1^{er} janvier 2006, en raison d'un changement de méthodologie du Service des douanes, les échanges en volume d'œufs de consommation, ne peuvent pas être analysés. L'information sur la masse (en kg) devient facultative lorsque la réglementation communautaire exige d'indiquer les quantités de produits, dites "unités supplémentaires" (litre, m², pièces). Ainsi les échanges d'œufs en coquille ne sont plus renseignés en tonnes mais en unités. Les résultats en unités étant incohérents, il est impossible de commenter les échanges en volume.

Sur l'ensemble de l'année 2006, nos échanges d'œufs en coquille en valeur se sont caractérisés par une hausse sensible de nos achats et une forte baisse de nos ventes entraînant un déficit en valeur de 25.3 millions d'euros contre un déficit de 7.5 millions en 2005. Nos ventes vers l'UE ont été en repli à l'exception du marché britannique et nos achats ont poursuivi leur progression en provenance d'Espagne.

De janvier à août 2007, nos échanges d'œufs en coquille en valeur se caractérisent par une baisse de nos ventes et une petite reprise de nos achats entraînant un creusement de notre déficit en valeur à 15.4 millions, contre 13.9 millions en 2006. Nos ventes se replient vers nos principaux débouchés européens, à l'exception du marché britannique toujours en progression. Le Royaume-Uni devient le 1^{er} débouché des œufs français devant la Belgique. Nos achats en valeur progressent en provenance d'Espagne (69 % du total), de Belgique et de Pologne qui devient maintenant notre 3^{em} fournisseur (4^{eme} fournisseur en 2006).

Tableau n° 12 : Principaux partenaires de nos échanges d'œufs en coquille en valeur

	Année 2006	06/05	8 mois 07/06
	1 000€	en %	en %
EXPORTATIONS	33 957	- 18	- 2
Dont UE à 27	27 280	- 20	- 3
Dont Belgique	11 190	- 22	- 17
Allemagne	7 365	- 30	- 48
Royaume-Uni	6 078	+ 38	+ 95
Pays-Bas	607	- 68	- 80
Italie	283	- 79	x 9
Dont PAYS TIERS	6 677	- 9	+ 3
Dont Suisse	6 213	- 13	- 1
IMPORTATIONS	59 284	+ 21	+ 3
en provenance UE à 27	58 227	+ 21	+ 3
Dont Espagne	38 628	+ 21	+ 7
Belgique	6 800	+ 18	+ 18
Pays-Bas	5 097	8	- 37
Allemagne	2 530	- 8	- 27
Pologne	2 468	x 7.9	+ 18
Dont PAYS TIERS	1 057	+ 2	- 12

Sources : UBI France, ITAVI

➤ Les ovoproduits

En 2006, les échanges d'ovoproduits alimentaires se sont améliorés, avec un excédent commercial de 36.7 M€ contre 26.4 M€ en 2005, en raison d'une très forte progression de nos exportations (+ 40 % en tonnes équivalent œufs coquille, + 28 % en valeur) pendant que nos importations ne progressaient que de 10 % en tonnes équivalent coquille et de 19 % en valeur.

De janvier à août 2007, cette amélioration des échanges d'ovoproduits en valeur se poursuit, essentiellement grâce au développement des exportations d'albumines en particulier sous forme liquide (+ 36 % en valeur) et à la forte réduction des importations d'albumines (- 43 % en valeur pour les séchées et - 11 % en valeur pour les liquides).

Tableau n° 13: Echanges d'ovoproduits alimentaires en tonnes produits

	EXPORTATIONS			IMPORTATIONS		
	2006	06/05 en %	8 mois 07/06 en %	2006	06/05 en %	8 mois 07/06 en %
Total liquides	35 098	+ 83	- 13	26 909	- 6	+ 7
Dont entiers	20 183	+ 163	- 26	10 381	- 23	+ 33
jaunes	12 124	+ 49	- 1	10 159	+ 49	+ 3
albumines	2 791	- 16	+ 28	6 370	- 24	- 24
Total séchés	8 224	+ 2	- 3	2 913	+ 22	- 10
Dont entiers	2 867	- 4	- 13	781	- 14	+ 15
jaunes	1 667	+ 6	+ 12	694	+ 27	+ 47
albumines	3 690	+ 2	- 1	1 438	+ 53	- 46

Sources : UBI France, ITAVI

De janvier à août en volume, nos échanges d'ovoproduits liquides se caractérisent par une diminution de nos exportations (repli des entiers non compensé par le développement des albumines) et une hausse de nos importations (hausse pour les entiers et repli des albumines) entraînant une réduction sensible de notre excédent en ovoproduits liquides à 1 940 T en 2007 contre 6 540 T en 2006.

Nos exportations d'ovoproduits séchés se replient de 3 % avec la baisse de nos expéditions d'entiers séchés que ne compense pas la hausse des jaunes. Nos importations enregistrent une baisse de 10 % en raison de la forte diminution de nos achats d'albumines séchées. Notre excédent en ovoproduits séchés est quasiment stable à 3 410 T en 2007 contre 3 380 T en 2006.

Tableau n° 14 : Principaux partenaires de nos échanges d'ovoproduits alimentaires en valeur

	Année 2006	06/05	8 mois 07/06
	1000 €	en %	en %
EXPORTATIONS	75 141	+ 28	+ 9
Dont UE à 27	60 726	+ 39	+ 8
Dont Belgique	15 399	+ 99	+ 19
Allemagne	15 311	+ 43	- 1
Royaume Uni	12 365	+ 3	+ 16
Italie	5 120	+ 29	- 2
Espagne	3 990	+ 15	+ 32
Dont PAYS TIERS	14 415	- 3	+ 23
Dont Japon	2 734	- 32	+ 59
Thaïlande	1 781	+ 2	+ 4
Suisse	780	- 49	- 28
IMPORTATIONS	38 401	+ 19	+ 2
en provenance UE à 27	29 790	+ 19	+ 2
Dont Italie	11 806	X 2,9	- 31
Espagne	8 240	+ 61	- 4
Pays-Bas	5 462	+ 82	+ 49
Allemagne	5 227	+ 14	+ 28
Belgique	4 373	- 65	+ 1
Dont PAYS TIERS	94	+ 114	+ 26

Sources : UBI FRANCE, ITAVI

En valeur, la Belgique confirme sa position de premier client, suivie de l'Allemagne, du Royaume-Uni (1^{ère} destination en 2005) et de l'Italie. Ces quatre pays représentent 65 % du total de nos expéditions en valeur. Le marché asiatique reprend un peu de vigueur et représente maintenant 9 % de nos expéditions en valeur contre 8 % en 2006. L'Espagne (21 % du total), en dépit du repli de ses expéditions en valeur, ravit à l'Italie sa place de premier fournisseur (20 % du total, contre 31 % en 2006), suivie par les Pays Bas et l'Allemagne (ces deux pays sont en forte progression). La Belgique se stabilise.

➤ Les échanges extra communautaires

Selon les estimations de la Commission, les **exportations extra communautaires** d'œufs et d'ovoproduits (hors OAC) ont été en légère diminution en 2006 de 2.5 % en tonnes équivalent œufs coquille à 172 000 T, avec une diminution de 10 % des exportations d'œufs en coquille (58 000 T), et une progression des exportations d'ovoproduits notamment des jaunes et des albumines.

Sur le premier semestre 2007, les exportations globales d'œufs et d'ovoproduits de l'UE-27 sont estimées à nouveau en baisse de 7 % environ par rapport à celles de l'UE-25 sur 6 mois 2006.

Les **importations extra communautaires** d'œufs et d'ovoproduits ont enregistré une progression de 42 % en 2006, à 36 000 tonnes équivalent œufs coquille, tirées par les achats d'ovoproduits séchés (+34 %) et par une forte progression des achats d'œufs en coquille.

Sur les cinq dernières années, les achats extra communautaires de poudre d'œufs ont été multipliés par 4.5 pour atteindre près de 8 000 T en 2006, (soit près de 32 000 TEOC), dont 48 % proviennent d'Inde et près de 80 % sont destinés à deux pays importateurs l'Allemagne et le Danemark. Le taux d'autosuffisance de l' UE à 25 est quasi-stable à 102.3 % en 2006.

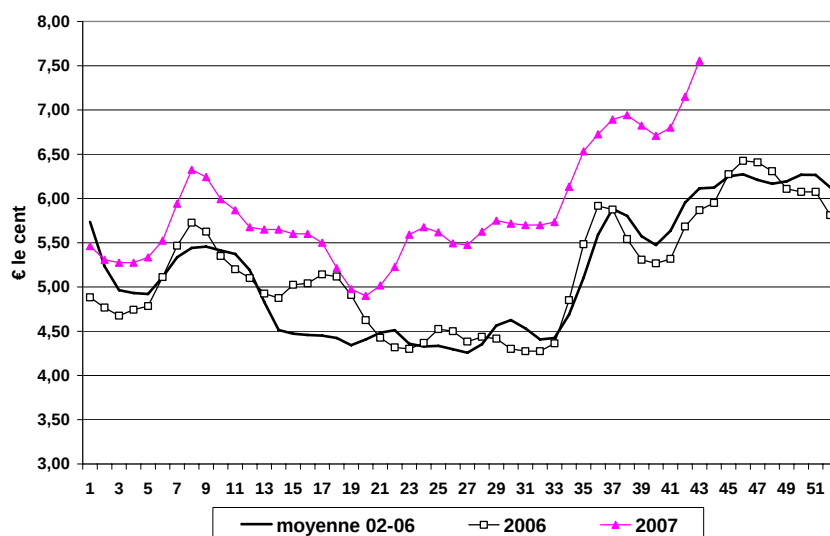
Sur le premier semestre 2007, les achats extra communautaires d'œufs et d'ovoproduits demeurent en forte hausse de 37 % selon la Commission.

4 –Evolution des prix de gros

Sur l'ensemble de l'année 2006, la TNO cal M a progressé de 13 % par rapport à 2005 et la TNO cal G de 11.8 %. En 2006, la demande soutenue de la part des fabricants d'ovoproduits de la fin du printemps jusqu'à la fin de l'automne a entraîné une fermeté de la TNO des œufs destinés à l'industrie (+ 17 %).

Evolution des Prix de gros (TNO)

Evolution hebdomadaire de la TNO (moyenne cal M et G)



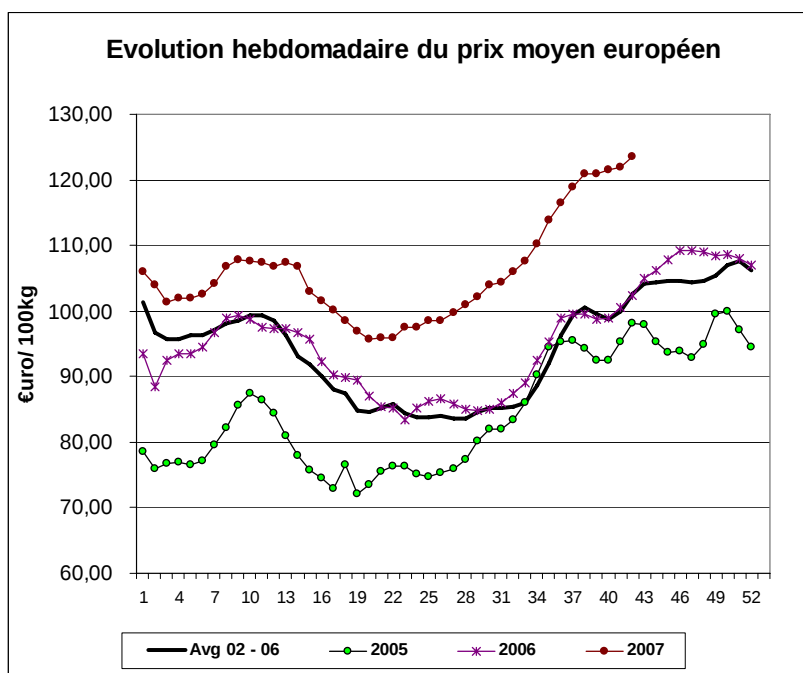
En 2007, les cours du premier trimestre se sont maintenus à des niveaux supérieurs à ceux des années antérieures et ont même atteint des niveaux records en semaine 9, puis ils se sont sensiblement repliés tout en restant à des niveaux légèrement supérieurs à ceux de 2006. A partir du début juin, ils ont amorcé une remontée. Ainsi en octobre 2007, la Tendence Nationale Officielle s'établit pour le calibre M à 6,61 € le cent (+ 27.4 %/oct. 2006) et celle du calibre G à 7,60 € le cent (+ 28,0 %/oct. 2006). Sur les 43 premières semaines 2007, la moyenne cumulée des calibres M et G est en progression de 18.7 % par rapport à la moyenne 2002 – 2006. La hausse est encore plus sensible pour les œufs destinés à l'industrie (+ 27 % sur 10 mois 07/06).

Tableau n° 15 : Evolution du prix de l'œuf en 2006 et 2007

	Année 2006		10 mois 2007		2007/2006 en %	
	M	M	M	G	M	G
Cotation "Les Marchés"	4.85	5.50	5.58	6.19	19.7	17.2
(€/100 œufs)						
(Evolution 06/05 en %)	(+13)	(+11.8)				
Œufs destinés à l'industrie		0.68		0.82		26.9
(€/kg)						
(Evolution 06/05 en %)		(+ 16.9)				
NOP PAYS-BAS (62-63g)	4.33		5.11		22.0	
(Evolution 06/05 en %)	(+18.6)					
Indice INSEE						
des prix de détail	105.70		105.49		-0.4	
(Evolution 06/05 en %)	(-2.0)					

Sources : SNM, INSEE, UBI France

Sur le marché européen, la tendance est également à la fermeté des cours avec un prix moyen européen en hausse de 15 % sur les 42 premières semaines de 2007/moyenne 2002-2006.



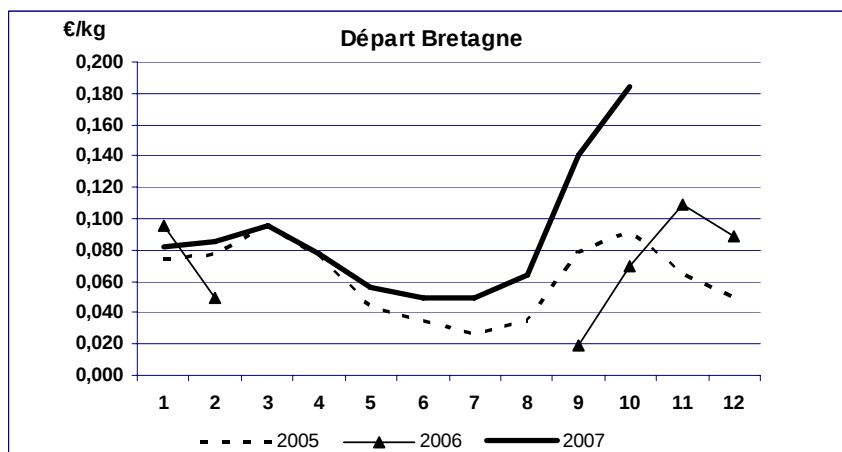
En 2006, les cotations des poules de réforme sont restées à valeur nulle de la mi-février à septembre, et ont amorcé une remontée sur les dernières semaines de l'année 2006. En 2007, cette remontée des cours s'est tassée au fil des semaines mais les poules ont été cotées pendant les semaines estivales. En octobre 2007, les cotations sont très supérieures à celles enregistrées en octobre 2006.

Tableau n° 16 : Evolution du prix des poules de réforme en 2006 et 2007

Euro/kg	2006	Octobre 2007	Oct. 2007/2006 en %
Bretagne (Les Marchés)	0.037	0.184	x 2.7
(évolution 06/05) en %	(-41.1)		
Sud Est (Cervose)	0.047	0.176	x 3.6
(évolution 06/05) en %	(- 15.0)		
Nord (Les Marchés)	0.035	0.165	x 5.0
(évolution 06/05) en %	(- 49.9)		

Source : Les Marchés – CERVOSE

Evolution de la cotation de la poule de réforme départ Bretagne (sortie élevage)



5- Consommation et segmentation du marché de l'œuf en 2006

Malgré la légère baisse de la production et compte tenu de la hausse des importations, la consommation intérieure est restée stable en 2005 et s'établit à 251 œufs par personne, dont un tiers est consommé sous forme d'ovoproduits (estimation ITAVI d'après SCEES et douanes), utilisés par les industries agro-alimentaires, les artisans ou la restauration hors-foyer. L'absence de données fiables sur les échanges d'œufs en coquille ne permet pas d'estimer l'évolution de la consommation intérieure globale en 2006.

Depuis 2004, en France, les ventes d'œufs en GMS (hyper et supermarchés) étaient en recul en valeur malgré une légère progression en volume. La perte de valeur sur le marché des GMS s'expliquait par une baisse générale des prix sur l'ensemble des segments. En effet, les volumes d'œufs alternatifs (bio, label rouge et plein air) restaient globalement en croissance, mais les chiffres d'affaires progressaient plus modestement, traduisant une érosion des prix.

Ainsi, en 2006, le marché des œufs en hyper et supermarchés a progressé très légèrement en volume, selon IRI SECODIP (+ 0.7 %), mais a reculé en valeur de 2.3 %. Les tendances étaient identiques selon le panel Nielsen, avec une reprise en volume plus marquée (+ 2.4 %), et donc une baisse moins marquée en valeur.

En 2007, les données (cumuls annuels mobiles arrêtés en septembre 2007 selon Nielsen et en mai 2007 selon IRI) confirment un rebond du marché à la fois en volume et en valeur.

Tableau n° 17 : La segmentation du marché des œufs en GMS en 2006 - 2007 (source IRI SECODIP)
Année mobile arrêtée en mai 07

	PDM Volume Année 2006-07 en %	Evolution volume /2005-06	PDM Valeur Année 2006-07 en %	Evolution valeur /2005-06
BIO	5.7	+ 8.1 %	11.5	+ 6.2 %
LABEL ROUGE	6.1	+ 5.4 %	10.9	+ 2.9 %
PLEIN AIR STANDARD	12.6	+ 2.4 %	16.0	+1.5 %
SOL	1.3	+ 11 %	1.6	+ 10.9 %
OMEGA	0.3	+ 78.4 %	0.4	+ 31.9 %
STANDARD	74.1	+ 2.1 %	59.6	- 0.3 %
TOTAL MARCHE	100.0	+ 2.9 %	100.0	+ 1.3 %

Tableau n° 18 : La segmentation du marché des œufs en GMS en 2006 (source Nielsen)
Année mobile arrêtée en septembre 07

	PDM Volume Année 2006-07 en %	Evolution volume /2005-06	PDM Valeur Année 2006-07 en %	Evolution valeur /2005-06
BIO	5.9	+ 6.6 %	11.9	+ 8.9 %
LABEL ROUGE	5.7	+ 3.9 %	10.2	+ 3.4 %
PLEIN AIR STANDARD	15.8	+ 7.2 %	18.9	+ 6.9 %
SOL	1.4	- 3 %	1.8	- 4.1 %
DATES	39.2	+ 3.2 %	37.1	+ 1.6 %
EXTRA FRAIS	2.5	- 9.1 %	2.6	- 9.7 %
FRAIS + PREMIERS PRIX	29.3	- 2.1 %	17.4	- 1.4 %
TOTAL MARCHE	100.0	+ 2.0 %	100.0	+ 2.6 %

La consommation alimentaire d'œufs et d'ovoproduits s'élève à environ 6 MT au sein de l' UE à 25, en léger repli en 2005 et 2006. Le niveau de consommation individuel moyen est d'environ 240 œufs par personne et par an avec cependant d'importantes variations entre Etats-membres, certains pays ne dépassant pas 180 œufs par personne (Pays-Bas, Royaume-Uni), alors que d'autres comme la Hongrie atteignent presque 300 œufs.

IV LE LAPIN

A - LA PRODUCTION

Selon les différents indicateurs, la production française de lapins aurait été stable en 2006 à 78 000 tonnes de viande (137 000 T vif). D'après les indications fournies par l'enquête FENALAP au niveau de la production organisée, les créations et agrandissements d'élevages en 2006 et au premier semestre 2007 auraient permis de compenser les cessations (en nombre de femelles).

Selon COOP de France NA et le SNIA en 2006, les fabrications d'aliments pour lapins atteignent 484 683 T, soit une baisse de 4.4 % par rapport à 2005, dans un contexte de baisse des fabrications d'aliments composés (- 1.8 %). En 2007 jusqu'à la fin août, les fabrications d'aliments des entreprises de plus de 30 000 tonnes /an retrouveraient le niveau de l'an dernier (+ 0.4 %).

En 2006, les enquêtes du SCEES montrent que les abattages contrôlés de lapins sont en léger retrait par rapport à 2005, aussi bien en tonnage qu'en nombre de têtes avec 52 997 tonnes (- 0.4 %) et 38.7 millions de lapins contre 38.9 millions en 2005. En 2007, les résultats provisoires des neuf premiers mois indiquent une petite hausse des abattages contrôlés de 1.4 % en tonnage et de 0.7 % en têtes soit 217 000 lapins abattus en plus.

B - LES ECHANGES EXTERIEURS

Bilan 2006

Depuis 1998, les échanges de la filière lapin (lapins vivants et viande de lapin) sont excédentaires en valeur. L'ensemble de la filière (lapins vivants et viande de lapin) a enregistré en 2006 une hausse de son solde commercial à 9.7 millions d'euros contre 9.1 en 2005. Les échanges de viande de lapin de 2006 se caractérisent par des importations en fort repli et par une petite baisse des exportations. Ils dégagent des excédents en hausse en volume (près de 2 000 tonnes en 2006 contre 1 500 tonnes en 2005) et stable en valeur (10.4 millions d'euros en 2006 et 10.3 millions en 2005).

Après la hausse de 10 % enregistrée en 2005, les importations de viande de lapin en 2006 sont en repli de 15 % en volume et repassent sous la barre des 3 000 tonnes dont 58 % en carcasses fraîches. Ce repli est essentiellement dû à la forte baisse des arrivages de carcasses congelées en provenance d'Argentine, d'Espagne, de Belgique, de Pologne et de Hongrie qui n'a pas été compensée par la hausse des arrivages chinois. En revanche, nos achats de carcasses fraîches progressent de 2 % (hausse des arrivages espagnols et belges et percée des arrivages hongrois). Globalement, l'Espagne reste de loin notre premier fournisseur avec 46 % du total importé, suivie par la Chine (15 % du total).

Après le repli de 5 % enregistré en 2005, les exportations de viande de lapin sont à nouveau en baisse en 2006 (- 1.4 %). Nos ventes de carcasses fraîches se replient de 5 % notamment vers la Belgique, les Pays-Bas et vers les pays d'Europe du Sud., mais progressent vers l'Allemagne (+ 8 %). Nos ventes de carcasses congelées enregistrent une hausse de 7 % avec la réouverture du marché britannique (pour la restauration indienne) et une percée sur le marché espagnol tandis que les expéditions vers l'Allemagne se replient. Globalement l'Allemagne reste le premier débouché pour les lapins français (31 % du total) suivie par la Belgique (22 %).

8 mois 2007

Les échanges de viande de lapin se caractérisent par une baisse des volumes échangés plus forte à l'exportation qu'à l'importation et par une amélioration de notre excédent commercial à 6.0 millions d'euros contre 5.2 millions d'euros en 2006. En effet nos ventes sont en progression pour les carcasses fraîches et en repli pour les congelés alors que nos achats se replient en frais et augmentent en congelé.

Nos exportations de carcasses fraîches se replient vers l'Allemagne en liaison avec le boycott des lapins par les chaînes de distribution allemande, après la diffusion par une association de protection des animaux de vidéos mettant en cause les techniques d'élevage. Par contre les expéditions se développent sensiblement vers l'Espagne et la Suisse et retrouvent le niveau de 2006 pour la Belgique. La chute de nos exportations de produit congelé est due en partie à la fermeture du marché britannique et au repli des Pays-Bas. Globalement la Belgique devient notre premier débouché devant l'Allemagne.

La baisse de nos achats de carcasses fraîches s'explique par le repli de 28 % de nos importations en provenance d'Espagne qui n'est pas compensé par la hausse des arrivages italiens. Nos achats de produits congelés se développent avec la confirmation du retour des lapins chinois et la percée des arrivages hongrois et polonais qui représentent maintenant 12 % du total des achats de produits congelés contre 6 % en 2006. Les arrivages argentins se replient mais représentent encore 15 % des lapins congelés. L'Espagne reste notre premier fournisseur en repli de 27 % suivie par la Chine et l'Italie.

Tableau n° 19 : Echanges extérieurs de viande de lapin

	Année 2006	06/05 <i>en %</i>	8 mois 2007	07/06 <i>en %</i>
EXPORTATIONS				
TOTAL en milliers d'euros	21 627	- 9	12 270	- 3
en tonnes	4 986	- 1	2 585	- 19
dont frais	3 494	- 5	2 153	1
congelé	1 492	+ 7	432	- 60
dont U.E. à 25	4 715	+ 1	2 293	- 24
Allemagne	1 551	- 9	667	- 16
Belgique	1 083	- 10	745	10
Royaume-Uni	679	+ 80	95	- 81
dont Pays tiers	271	- 34	290	45
Suisse	245	- 27	254	43
IMPORTATIONS				
TOTAL en milliers d'euros	11 260	- 16	6 309	- 15
en tonnes	2 991	- 15	1 820	- 8
frais	1 728	+ 2	937	- 19
congelé	1 263	- 31	883	6
En provenance U.E. à 25	2 161	- 16	1 239	- 13
Espagne	1 377	- 12	711	- 28
Italie	183	- 44	174	50
dont Pays tiers			582	3
Chine	461	x 3.4	440	48
Argentine	353	-58	129	- 48

Source : Direction Générale des Douanes

C - LES PRIX ET LA CONSOMMATION

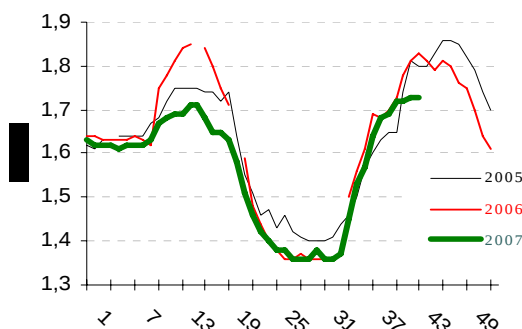
En 2006, après une certaine fermeté constatée en avril, en relation avec les retombées de la crise médiatique de l'épizootie aviaire, la cotation nationale du lapin vif (SNM – FENALAP – FIA) a fortement chuté pendant les mois d'été atteignant des records à la baisse en juillet et août (1.36 €/kg). Ainsi sur l'ensemble de l'année, la moyenne s'est établie à 1.64 €/kg vif comme en 2005.

En 2007, avec une météo clémente ne favorisant pas la consommation du lapin, les cours du début de l'année se sont situés à des niveaux anormalement bas pour la saison alors que les prix de détail dans les magasins restaient stables. Les cours ont ensuite amorcé leur baisse estivale traditionnelle retrouvant les records à la baisse enregistrés pendant l'été 2006. Ainsi, la moyenne cumulée des 10 premiers mois 2007 de la cotation nationale du lapin vif, en s'établissant à 1.57 €/kg (- 2.5 %/2006), est restée à un niveau inférieur à celui constaté de 2003 à 2006.

De janvier à octobre 2007, les moyennes cumulées des prix des carcasses, sur le marché de Rungis, sont en net repli par rapport aux deux dernières années, aussi bien en standard (- 23.1 %/2006) que pour les carcasses triées (- 10.5 %/2006).

Evolution de la cotation du lapin vif

cotation lapin vif



Evolution des cours des carcasses à Rungis

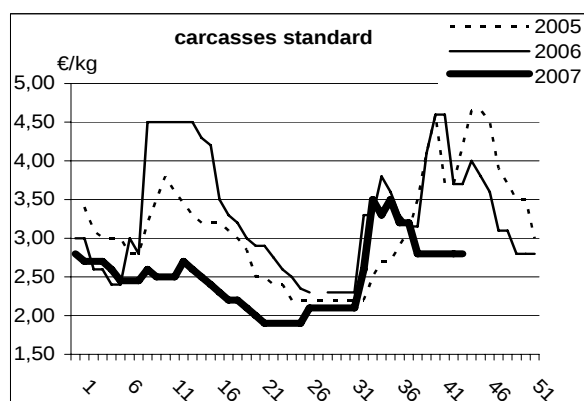
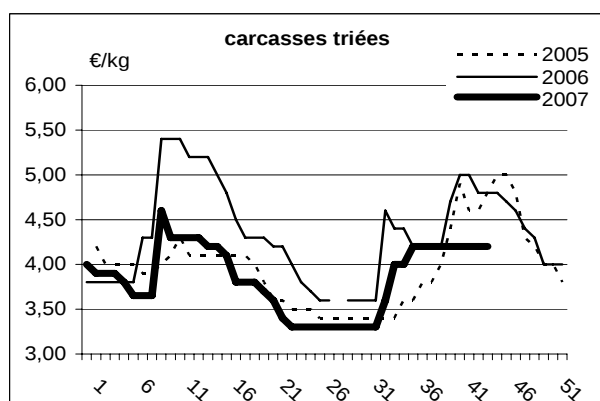


Tableau n° 20: Evolution des prix du lapin à différents stades

	Année 2006 En €/ kg	2006/2005 en %	10 mois 2007 En €/ kg	2007/2006 en %
Cotation lapin vif	1.64	=	1.57	-2.5
	Année 2006 En €/ kg	2006/2005 en %	9 mois 2007 En €/ kg	2007/2006 en %
Prix de détail INSEE	8.10	+ 2.2	8.10	=
	Année 2006 En €/ kg	2006/2005 en %	9 périodes 2007 En €/ kg	2007/2006 en %
Prix de détail TNS Worldpanel	8.01	+ 0.9	7.93	- 0.4
dont lapin entier	6.85	+ 0.8	6.80	+ 0.1

Sources : SNM, INSEE, TNS Worldpanel

Selon TNS Worldpanel en 2006, les achats des ménages sont en recul en volume de 1.7 % avec un prix moyen qui est resté stable (+ 0.9 %), soit des achats des ménages en valeur en léger recul (- 0.7 %).

De septembre 2006 à septembre 2007, les achats des ménages sont en léger retrait de 0.6 % mais en cumul, depuis janvier 2007, ils progressent de 1.3 %. Ce frémissement est lié à la hausse de 5.2 % des achats de lapins entiers qui ont bénéficié d'importantes offres promotionnelles pendant l'été. Depuis janvier 2007, le prix moyen du lapin (7.93 €/kg toutes présentations confondues et tous circuits) est en très léger recul de 0.4 %, soit un retrait de 1.4 % en GMS et une augmentation de 2.8 % dans les autres circuits.

V LE FOIE GRAS

A- LA PRODUCTION

Selon le CIFOG, la production de foie gras française a dépassé les 19 500 tonnes en 2006 (+ 4 %/2005), dont 19 000 T de foie de canard, en progression de 4 % et 510 tonnes de foie d'oie (- 5 %).

En 2006, selon le SCEES, les éclosions de canetons à gaver ont progressé de 2.2 % par rapport à 2005 et celles d'oisons à gaver se sont repliées de 13.5 %. Selon le Cifog, les mises en place de canes reproductrices en atteignant 647 895 têtes, ont reculé de 1 % par rapport à 2005 et les mises en place de canetons mulards mâles en France ont progressé de 4.1% au cours de l'année 2006.

De janvier à août 2007, les éclosions de canetons à gaver seraient à nouveau en hausse de 7.8 % et celles d'oisons à gaver progresseraient de 8.7 % par rapport aux mêmes mois 2006. Les mises en place de canes reproductrices des neuf premiers mois 2007 seraient en hausse de 8 % et les mises en place de canetons mulards mâles en France progresseraient de 3.9 %.

En 2006, les abattages de canards gras ont de nouveau progressé de 4.8 % en volume et de 4.3 % en têtes. De janvier à septembre 2007, les abattages restent en hausse de 5.7 % en tonnes et de 6.8 % en têtes.

B - LES ECHANGES EXTERIEURS

Bilan 2006

En 2006, le secteur du foie gras a dégagé un excédent commercial de 50.7 millions d'euros contre 33.8 millions en 2005. Cette amélioration est due à la hausse des exportations (cru et préparations) et au repli des importations de foie gras cru.

Les exportations de foie gras cru en volume poursuivent leur progression en 2006 (+ 11 %), tirées par le développement de nos ventes vers l'Espagne qui représentent maintenant 46 % des volumes exportés contre 41 % en 2005. Les prix du foie gras de canard cru sont en baisse de 1 % et ceux du foie gras d'oie en hausse (+ 16 %). Les exportations de préparations s'inscrivent en forte hausse de 15 % avec le développement de nos expéditions vers nos partenaires européens alors que celles-ci se replient vers le Japon et les Etats-Unis.

Après une année record, les importations globales de foie gras baissent de 18 % en 2006, en raison du fort repli des arrivages de foie gras de canard congelé (- 20 %). Nos arrivages en provenance de Hongrie et Bulgarie se replient respectivement de 4 et 26 %. Le prix moyen du foie gras de canard importé atteint 13.66 €/kg en baisse de 6 % et celui d'oie est stable à 17.43 €/kg.

8 mois 2007

De janvier à août 2007, les exportations de foie gras crus restent très dynamiques en progression de 21 % (vers le Japon notamment et la Suisse) alors que les ventes à destinations de l'Espagne se replient de 18 %. Les prix moyens du foie gras exporté sont en hausse de 13 % pour le canard et en baisse de 25 % pour l'oie.

Dans le même temps, les importations de foie gras de canard augmentent très fortement, surtout sous forme congelée. Mais ces résultats sont à prendre avec précaution car des vérifications sont en cours pour les volumes importés de Bulgarie. Le prix moyen du foie gras de canard importé frais est en hausse de 6 %. Le prix moyen du foie gras d'oie atteint 17.23 euros le kilo, en hausse de 6 % par rapport à 2005.

Les volumes exportés de préparations de foie gras retrouvent le niveau de l'an dernier.

Tableau n° 21: Echanges extérieurs de foies gras en 2006 et 2007

	Année 2006	2006/2005 en %	8 mois 2007	2007/2006 en %
EXPORTATIONS				
<i>Conserves plus de 75 % de foie gras)</i>				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	36 331	+ 3	13 512	+ 5
TOTAL volume (en tonnes)	1 184	+ 15	442	+ 1
FOIE GRAS CRU				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	55 222	+ 10	37 954	+ 33
TOTAL volume (en tonnes)	2 509	+ 11	1 605	+ 21
dont réfrigéré oie	121	- 19	90	+ 46
canard	1 482	+ 12	847	+ 8
dont congelé oie	20	- 32	26	x 2.6
canard	887	+ 16	643	+ 36
vers				
ESPAGNE	1 160	+ 26	569	- 18
BELGIQUE	148	- 21	73	+ 26
JAPON	314	+ 1	334	x 2.4
IMPORTATIONS				
FOIE GRAS CRU				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	40 481	- 21	32 518	+ 35
TOTAL volume (en tonnes)	2 742	- 18	2 833	+ 67
dont réfrigéré oie	482	- 18	218	- 22
canard	626	- 28	393	+ 71
dont congelé oie	370	+ 18	295	- 3
canard	1 265	- 20	1 928	x 2.1
en provenance de				
HONGRIE	1 350	- 4	937	+ 2
BULGARIE *	1 057	- 26	1 788	

* en cours de vérification

Source : Direction Générales des Douanes

C - LES PRIX ET LA CONSOMMATION

En 2006, selon le Service des Nouvelles du marché, le prix moyen du foie gras cru progresse pour la troisième année consécutive et s'élève à 22.35 €/kg en hausse de 3.5 % par rapport à 2005. De janvier à août 2007, le prix moyen atteint 21.99 €/kg soit une hausse de 8.7 % par rapport à la moyenne 2004 - 2006.

Selon Consoscan et le CIFO, les achats des ménages pour leur consommation à domicile, qui avaient progressé de 1.5 % en 2005, progressent à nouveau de 1 % en 2006. Le marché a poursuivi son recrutement de ménages acheteurs, atteignant ainsi 42,3 % de ménages acheteurs en 2006 (41.5 % en 2005). Les quantités achetées par ménage acheteur se sont légèrement érodées et représentent 652 g par ménage acheteur par an.

Le budget moyen par ménage acheteur s'infléchit très légèrement et les prix moyen restent stables tant pour l'oie que pour le canard. L'oie, qui représente 5 % des quantités achetées confirme sa reprise. Le canard reste stable.

Selon les premiers résultats, les achats des ménages pour la période allant du 29/01/07 au 07/10/07, reculent de 1,7 %, cette période représente 21 % des achats annuels. Toutefois, le recrutement des ménages acheteurs se poursuit (13.7 % en 2007 contre 13.1 % en 2006).